RECHERCHES BOTANIQUES A MADAGASCAR

par R. Decary

S'il est toujours délicat de parler de soi-même comme je vais être obligé de le faire dans cet aperçu de mes courses botaniques à travers la Grande Ile, j'ai le devoir de souligner tout d'abord combien Henri Perrier de la Bâthie fut toujours pour moi à la fois un ami et un guide précieux. J'avais fait sa connaissance en 1917, et, tout jeune arrivé à Madagascar, je trouvai en lui le meilleur des initiateurs en botanique malgache. Je suis heureux de trouver ici une occasion de rendre hommage à la mémoire de ce savant qui a consacré sa vie à l'étude passionnante des richesses floristiques de Madagascar.

C'est au cours d'une carrière purement administrative, entre les années 1916 et 1943, que je pus, sans négliger pour autant mes fonctions, profiter des déplacements qu'elles nécessitaient pour collecter des plantes dans les divers domaines botaniques de l'île. Quelques missions spéciales me permirent aussi de longs voyages à travers le pays. Enfin, à partir de 1937, comme chef du Service de la Recherche scientifique, il me fut possible de faire quelques recherches particulièrement intéressantes.

Le total des récoltes, qui sont toutes déposées au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum, se monte à 19.390 numéros [1].

De toutes les tournées effectuées au cours de mes vingt-sept années de vie malgache, les principales vont être indiquées ici, et la carte ci-jointe permettra de reconstituer les grandes lignes des itinéraires suivis; elle comporte aussi l'indication des zones parcourues en tous sens, ou dans lesquelles j'ai effectué des séjours plus ou moins prolongés, au cours de commandements territoriaux.

Les années 1916 à 1919 (Diégo, Tananarive et surtout Beloha près du cap Sainte-Marie), ont permis la récolte d'environ 1.500 exemplaires en provenance surtout de l'Imerina et de l'Androy, mais que je négligeai malheureusement de numéroter.

1920. — District de Mananara; région côtière et intermédiaire orientale. Tananarive et Imerina. N° 1 à 200 environ [2].

1921. — Imerina et Antsihanaka : région du lac Alaotra, Ambatondrazaka, Imerimandroso, Andilamena. N° 201 à 900.

1922-1923. — District de Maromandia dans la région Nord-occidentale; Ankaizinana et massif de l'Andrevorevo, limite sud du Domaine du Sambirano, flore de la mangrove. N° 901 à 2150.

1. Dans la série commençant à 15 000 et qui concerne l'année 1940, deux ou trois cents exemplaires ne sont pas parvenus au Muséum. Envoyés au cours du blocus britannique sur un bateau qui fut intercepté, ils ne purent être retrouvés une fois la paix revenue.

2. Les indications des numéros ne sont exactes qu'à quelques unités près et je regrette de ne pouvoir donner plus de précision.

13 septembre au 26 novembre 1923. — Partie médiane du pays Sakalava : Ambongo, Morafenobé, vallée de la Mitsiotaka et du moyen Ranobé, Bekodoka, Sitampiky (domaine occidental). N° 2151 à 2350. Récoltes de plantes peu nombreuses, la presque totalité de mon temps étant alors absorbée par la recherche des gisements bitumineux, à laquelle se livrait la mission dont je faisais partie. A signaler la récolte, près de Morafenobé, dans une forêt sèche et rocailleuse, du *Musa Perrieri* Clav. (n° 2337).

26 mars 1924 au 2 juin 1925. — Séjour dans l'Extrême-Sud. Récoltes en Androy central et oriental dans le bush à xérophytes; confins de l'Androy et de l'Anosy. Nos 2450 à 4700. Quelques plantes sont à signaler parmi les plus intéressantes : *Androya Decaryi* Perrier, petit arbre attribué par Perrier comme genre nouveau aux Oléacées (Ambovombé, 3358, octobre 1924); quatre espèces de *Ceropegia: C. viridis* (2867), *helocoidea* (2868), *verrucosa* (2869), *Decaryi* (2866), décrites par Choux, et, au total, 24 espèces d'Asclépiadacées, dont 12 dépourvues de feuilles. *Aloe Suzannae* Decary, magnifique et grande espèce presque totalement disparue aujourd'hui, et dont la plupart des exemplaires vivaient alors au milieu des cultures (2913, 2983, 3153, 4562). *Aloe Helenae* Danguy, belle espèce de la région du Mandraré, dont le stipe peut atteindre 4 mètres de haut (3325, 3372, 3397, etc.). *Decaryella madagascariensis* Camus (2704), Graminée d'Ambovombé, retrouvée ultérieurement par H. Humbert dans le Domaine oriental. *Vanilla Decaryana* Perrier, liane aphylle récoltée en janvier 1925 en Androy central où elle n'est pas rare (3531); ses fleurs et ses fruits sont plus petits que ceux de *V. madagascariensis*, et son hybridation avec l'espèce cultivée donnerait peut-être si elle réussissait, une valeur économique aux régions sèches dans lesquelles la culture de l'hybride nouveau serait introduite. *Poinciana Decaryi* Viguier, belle Légumineuse arborescente, Ambovombé (3439). *Senecio Decaryi* Humbert, dont les feuilles crassulantes possèdent une structure unifaciale résultant d'un aplatissement dorsiventral perpendiculaire au plan de symétrie [1]; les échantillons ont été recueillis à Vohibato (2742, 3416). Enfin, *Decaryia madagascariensis* Choux, petit arbre de la curieuse famille des Didiereacées, caractérisé par l'agencement tout particulier de ses rameaux ultimes disposés en zig-zag et portant des épines géminées; recueilli d'abord à Beloha en 1916, je l'ai ensuite retrouvé à Ambovombé (2609), Behara (3161), dans le massif de l'Angavo au nord de l'Androy (4354), etc.

Du 25 mai au 1er novembre 1926, mission de recherche dans le Sud-Est de l'île, confiée par le Muséum d'Histoire naturelle et la Société de Géographie. Itinéraire : Fort-Dauphin et pays Antanosy, région d'Antanimora (Androy du Nord); puis forêt orientale : Befotaka, Midongy du Sud, Ambohitrampanefy, Fangidraty et vallée de la haute Mananara, régions de Vondrozo et d'Ifandana, massif d'Ivohibé avec sa flore éricoïde, Karianga, Fort-Carnot et massif de l'Ikongo, Ifanadiana. Près

1. H. Humbert. Sur deux types de structure unifaciale de la feuille des *Senecio* malgaches. *C. R. Acad. Sc.*, 27 décembre 1926, T. 184, p. 42.

de 2000 plantes ont été récoltées (4701 à 5980), parmi lesquelles : *Cynanchum Perrieri* Choux, pic d'Ivohibé (5641); *Decarydendron Helenae* Danguy, petit arbre de la famille des Monimiacées provenant aussi du pic d'Ivohibé (5931), etc. Il a été rassemblé aussi, au cours de cette mission, 225 échantillons de bois, tous accompagnés de rameaux fleuris ou fructifiés.

Enfin, l'itinéraire suivi a permis de retrouver la flore xérophytique du Sud, à l'état sporadique, dans la chaîne de l'Ambinda à l'ouest d'Ivohibé, où des *Euphorbia leucodendron* Drake et *Kalanchoe beharensis* Drake, des Asclépiadacées aphylles, vivent à une altitude supérieure à 1000 mètres, associées à des Euphorbes du groupe de l'*E. splendens* Bojer. Déjà antérieurement, il m'avait été donné de constater l'existence d'une association de ce genre à Zazafotsy, entre Ihosy et Ambalavao.

1927-1929. — Tananarive et Imerina; limite occidentale de la forêt de l'Est; Ambatolaona; Manjakatompo (5981 à 6900). Dans cette période a été effectué un séjour à Ambila au Sud de Tamatave, du 29 avril au 20 mai 1928, où la végétation littorale des dunes côtières et des environs des *pangalana* a fourni les nos 6300 à 6600 environ.

1930. — Du 3 au 21 février : Moramanga et Anosibé, vallée moyenne du Mangoro; forêt orientale. Du 8 au 27 mars : Ankazobé et le Tampoketsa, chaîne de l'Angavo, Miarinarivo, partie occidentale des Hauts Plateaux (6901 à 7705).

Du 20 mai au 9 octobre, deux voyages en pays Sakalava :

a) Du 20 mai au 26 juillet : Tsitampiky, lac Kinkony, Soalala, pointe Sada, baie de Baly, Bokarano, cap Saint-André, Besalampy, île de Nosy Vao devant Tambohorano, Maintirano, massif du Bemaraha, Antsalova, Bekopaka, gorges du Manambolo, Antsingy, Ankavandra, Tsiroanomandidy [1].

b) Du 25 août au 9 octobre : Ankavandra, Bebao, Morafenobé, Andrafiavelo, région de Bekodoka, forêt de Kipatso, massif de l'Ambohitrosy, Bokarafo, Tsitampiky, Ambato.

Les échantillons recueillis au cours de ces deux longues tournées portent les nos 7800 à 8350. En fait, les itinéraires suivis ont été dictés non par des recherches purement botaniques, mais, pour le premier, par des questions ornithologiques (mission franco-anglo-américaine Delacour, dont je faisais partie), et, pour le second, par des études géologiques et recherches de gisements bitumineux pour le compte du service des mines de Madagascar.

Entre le 6 novembre 1930 et le 18 décembre 1932, je séjourne de nouveau en Androy (Ambovombé), puis en Anosy (Fort-Dauphin), effectuant de nombreux déplacements administratifs dans les territoires dont j'ai la charge. Les plantes qu'ils m'ont permis de rassembler portent les nos 8400 à 11010, et appartiennent par conséquent en partie au Domaine

1. Cette mission valut au préparateur et au cuisinier qui m'accompagnaient de revenir tous deux atteints de fièvre récurrente, conséquence de piqûres de tiques à Soalala.

du Sud-Ouest (bush à xérophytes), et à celui du Sud-Est à feuilles persistantes. Une des espèces les plus intéressantes recueillies alors est le *Neodypsis Decaryi* Jumelle, remarquable palmier endémique de 3 à 6 mètres de haut, et dont les feuilles sont disposées sur trois rangs, ce qui permet de le distinguer au premier coup d'œil de tous les autres *Neodypsis* (10294, 10295, 10299). Il forme un peuplement peu dense de Bevilany à Analamatsaka et au col de Mahatsinjo, sur les confins de l'Anosy et de l'Androy ; le territoire qu'il occupe a été constitué en réserve naturelle annexe. A signaler aussi, dans la flore de l'Androy, deux Céropégiées cactiformes représentant les premiers types signalés dans la Grande Ile : *Stapeliopsis madagascariensis* Choux, vivant en touffes serrées et dont chacune se compose de 300 à 400 tiges hautes d'une dizaine de centimètres ; *Trichocaulon Decaryi* Choux, du mont Angavo (8820) et de Tranomaro (9033).

Enfin, aux environs immédiats de Fort-Dauphin, il a été recueilli de nombreux spécimens de *Nepenthes madagascariensis* Poiret, dont les ascidies présentent de curieuses variations suivant les habitats plus ou moins humides et parfois même soumis au régime des feux périodiques [1].

De la fin de 1933 à 1937, une affectation au Cabinet civil du Gouverneur général m'impose des fonctions sédentaires qui s'opposent évidemment aux recherches sur le terrain. Il ne peut être alors recueilli que des plantes des Hauts Plateaux, dans un rayon d'une cinquantaine de kilomètres de Tananarive, avec une échappée cependant à Ambila, sur la côte orientale, entre le 15 et le 24 avril 1935.

En 1937, sur l'initiative du Professeur Perrin, avait été créée la Recherche scientifique coloniale, et j'avais été nommé pour Madagascar chef du nouveau service, avec le titre pompeux de Secrétaire général du Comité permanent des Études scientifiques et économiques et de la Statistique. Dans ce service, aux buts quelque peu hétérogènes, et qui était loin de recueillir l'approbation générale (il fut plus tard transformé en simple « Recherche scientifique »), le travail de bureau dominait de beaucoup, et je ne pus qu'à grand-peine faire quelques tournées de recherche botanique.

1938. — Du 13 au 28 février : quartzites d'Ambatofinandrahana et Nord du Betsileo (12800 à 13300). Du 14 au 25 novembre : Ambositra et région orientale du Betsileo ; traversée de la forêt orientale ; zone littorale de Mananjary à Ambohitsara ; remontée sur les Plateaux et environs de Faratsiho (13600 à 14100).

1939. — En juin, j'eus à faire une tournée complète dans le Sud, *via* Tulear et Fort-Dauphin, mais c'est seulement dans la dernière partie de ce voyage, entre Mananjary et Ambositra, par Ampasinambo et les chutes du Sakaleona qui sont les plus hautes de Madagascar, que je pus rassembler quelques plantes du domaine forestier oriental (14101 à 14250).

La même année, entre le 17 juillet et le 11 août, recherches dans le

1. R. Decary. Sur le *Nepenthes* de Madagascar. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2e série, t. XXIX, no 3, 1957, p. 267.

Nord de l'île, par l'itinéraire suivant : Maevatanana, Port-Bergé, Mandritsara, Sambirano, Ambilobé, falaise et calcaires de l'Ankara, Vohémar, Milanoa, haute vallée de la Mahavavy au nord du Tsaratanana, Ambanja, îles Ambariotelo, Analalava, île de Nosy Lava, vallée de la basse Sofia et forêt d'Ambohitantely sur les Plateaux (14200 à 14800).

Cette tournée me permit de rapporter des plantes vivantes au Jardin botanique de Tsimbazaza, parmi lesquelles *Pachypodium Baroni* Cost. et Bois, et une Euphorbe nouvelle qui fut cultivée et fleurit l'année suivante; elle fut décrite par Boiteau sous le nom d'*Euphorbia Guillauminiana;* elle porte, dans l'herbier du Jardin botanique le nº 16436, et son port très curieux justifierait son introduction dans les cultures du Muséum. Je ne connais à cette plante qu'un seul habitat : les basaltes à demi décomposés d'Ambarijeby près d'Analalava.

En 1940, année d'incertitude où les événements se succédaient aussi vite que variaient les postes des fonctionnaires, je fus pendant quelques mois chef de la Région de Majunga, ce qui me permit de parcourir le pays dans un rayon de 200 kilomètres de cette ville, mais la botanique ne pouvait plus alors que passer à l'arrière-plan.

En septembre, j'étais redevenu Directeur du service de la Recherche scientifique. Au cours d'une tournée sur les Plateaux et dans le Centre-Sud du pays Sakalava, je parcourus le massif des Vavavato, à la végétation presque entièrement détruite, dans le Vakinankaratra, la vallée du Mahajilo, les gorges de la Tsiribihina, Serinam, Belo, Andrafiavelo, les *tsingy* calcaires d'Antsingimavo, Besalampy, Soalala, la réserve nº 8 de Namoroka, la pointe Sada et Marovoay (15600 à 15900).

Nouvelle tournée entre le 19 octobre et le 5 novembre, dans le Domaine du Sud-Ouest et le massif de l'Isalo : Ranohira, Sakoa, Betioky, région du lac Tsinamampetsotsa, Tulear, Befandriana du Sud, lac Ihotry, massif de l'Isalo et environs de Sahanafo (15950 à 16400). Outre les échantillons d'herbier, un certain nombre de végétaux vivants furent rapportés pour le Jardin botanique : le beau et rare *Kalanchoe orgyalis* Bak., des tubercules de *Dioscorea macabiha* Jum. et Perr. [1], des tubercules d'*Amorphophallus Hildebrandtii* Bak., plusieurs specimens d'un *Ceropegia* nouveau de l'Isalo, ultérieurement décrit sous le nom de *Ceropegia dimorpha* Humbert. Ces deux dernières espèces, très ornementales, mériteraient d'être répandues chez les horticulteurs [2].

1941. — 18 mars au 13 avril, recherches en pays Sihanaka : dépression du lac Alaotra, puis forêt orientale; Réserve naturelle nº 3 (Zakamena); traversée de la forêt et région littorale, Foulpointe, Réserve naturelle nº 1 (Betampona), Ambodisiny (16400 à 17000).

1942. — Du 2 au 10 février : région d'Ambatofinandrahana, d'Ambohimahasoa et de Valozoro en Betsileo. Tournée à l'époque de la pleine

1. Espèce considérée depuis par Burkill et Perrier (*Flore de Mad.*, fam. 44, 1950) comme synonyme de *D. sambiranensis* Pax.

2. R. Decary. Rapport de tournée dans le Sud-Sud-Ouest de Madagascar (19 octobre-5 novembre 1940). Extrait du *Rapport annuel 1940 de la Société des Amis du Parc zoologique et botanique de Tananarive*, 32 p.

floraison et riche en résultats, surtout sur les cipolins et quartzites (17300 à 17650).

Du 1er au 11 septembre : District de Moramanga; Anosibé, Lakato et vallée du moyen Mangoro (18150 à 18450). Dans cette région fut recueilli à plusieurs reprises un bambou-liane en pleine floraison, *Decaryochloa diadelpha* A. Camus. Cette plante du Domaine oriental est héliophile, vit en bordure des restes de forêt en voie de destruction, et ne fleurit que rarement (Lakato, 18201, 18326; Anosibé, 18375; Mangoro, 18405). Auparavant, je l'avais déjà recueillie en 1939 plus au Sud, dans la vallée du Sakaleona (14218).

En 1943 avaient lieu mes dernières grandes tournées; je les fis en qualité d'Inspecteur des affaires administratives. Le Sud-Ouest fut parcouru une nouvelle fois, du 15 février au 7 mars : Betioky, Tulear, baie de Saint-Augustin, Morombé, Befandriana, Tulear, Beroroha, Ankazoabo, Lambomakandro, Ranohira et contreforts de l'Isalo. Les plantes recueillies dans ce voyage portent les nº 18700 à 18950. La deuxième mission eut lieu en pays Sakalava, du 12 au 29 avril, par Ambato-Boéni, Majunga, Mitsinjo, Soalala, Marovoay (18951 à 19200).

Mobilisé à ce moment dans les Forces françaises libres, il ne me fut plus possible alors que de récolter çà et là un petit nombre de plantes, avant de quitter Madagascar en fin 1944.

UN GENRE MÉCONNU DE VITACÉES : COMPRÉHENSION ET DISTINCTION DES GENRES « CISSUS » L. ET « CYPHOSTEMMA « (PLANCH.) ALSTON

par B. Descoings

Tel qu'il était défini par Planchon [1] dans sa remarquable monographie, le genre *Cissus* L. comprenait trois sections : *Eucissus* Planch., *Cayratia* (Juss.) Planch. et *Cyphostemma* Planch.

Au début de ce siècle, Gagnepain [2] ramena fort justement la seconde section de Planchon à son rang primitif et rendit de la sorte son autonomie au genre *Cayratia* Juss.

Et depuis 1911 tous les auteurs se sont accordés pour conserver les deux divisions du genre *Cissus* maintenues par Gagnepain. Seul Alston [3] a fait exception lorsque en 1931 il a élevé la section *Cyphostemma* Planch. au rang de genre. Mais il n'a été suivi par personne et Suessenguth dans la dernière édition des Pflanzenfamilien a mis le genre *Cyphostemma* Alston dans la synonymie. Cependant l'étude minutieuse des espèces malgaches de *Cissus* nous a convaincu de la nécessité de séparer

1. Planchon J. E. 1887. — Monographie des Ampélidées vraies in D. C. Monogr. Phanér. V : 305-654.
2. Gagnepain F. 1911. — Un genre méconnu : classification des *Cissus* et des *Cayratia*. *Notul. Syst.* I : 339-362.
3. Alston A. H. G. 1931. — In Trimen Handb. Flor. Ceylon VI Suppl. : 53.